



DAR ES SALAM, TANZANIE –10 11 Mars 2009

11 Mars 2009

L'Afrique a besoin d'actions urgentes pour faire face à la crise

*Déclaration conjointe de **Jakaya Kikwete**, Président de la République Unie de Tanzanie ; **Dominique Strauss-Kahn**, Directeur Général du Fonds Monétaire International et **Kofi Annan**, Panel pour le Progrès en Afrique.*

Cette crise est la plus grave de notre temps, affectant la vie et les espérances des peuples à travers le monde. Au moment où les dirigeants des pays du G 20 se préparent à se rencontrer au mois d'avril, il est vital d'apporter des réponses aux besoins de l'Afrique. Avec cela à l'esprit, le Président Kikwete et le FMI ont invité les décideurs politiques, les partenaires au développement, le secteur privé et la société civile à se rencontrer à Dar es Salam les 10 et 11 mars pour évaluer l'impact de la crise sur l'avenir des économies du continent. Nous sommes profondément inquiets sur l'énorme coût humain de cette crise et de son potentiel à mettre en péril la paix et la stabilité.

Les ministres des finances et gouverneurs ont publié une déclaration conjointe à la fin de la conférence. Celle-ci appelle à une série d'actions pour protéger et soutenir les récents progrès de l'Afrique en matière de réduction de la pauvreté et de croissance. Cette crise nécessite une réponse urgente de notre part à tous.

- La communauté internationale doit tenir les promesses déjà faites d'augmenter les flux d'aide de manière significative. Il y a un besoin urgent de ressources pour les plus pauvres, notamment à travers le doublement des ressources concessionnelles du FMI. Les pays doivent aussi poursuivre leurs efforts pour ouvrir davantage le commerce avec les pays africains.
- Les nations africaines doivent continuer à renforcer leurs politiques économiques et assurer la bonne gouvernance, qui ne peut être sacrifiée en

ces temps de crise. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour créer un environnement attractif pour les investisseurs privés.

- Le FMI doit augmenter son aide à l'Afrique à travers un financement accru, une plus grande flexibilité, un dialogue plus nourri sur les politiques et un renforcement de la voix de l'Afrique au sein du Fonds.

La solidarité globale est essentielle si nous devons surmonter les défis auxquels l'Afrique et le monde font face. L'Afrique doit faire partie de la solution à la crise économique mondiale et doit être représentée dans l'architecture financière internationale en construction.

Nos discussions à Dar – dont la déclaration conjointe reprend les principaux points – nous montrent la direction à tous.

Nous devons agir maintenant.